



Impact de la performance économique sur l'ouverture commerciale de la Ville de Kabinda

Par : KABANGU MIBANGA Modeste/ Chef de travaux à l'institut supérieur pédagogique de Kabinda
NTUMBA MULAMBA Denis/ Chef de travaux à l'institut supérieur pédagogique de Ngandajika
KAZADI NTAMBUE Dalton/ Chef de travaux à l'institut supérieur pédagogique de Kabinda
KAPINGA ILUNGA Josée / Professeure à l'université officielle de Mbuji Mayi
BOLITO LOSEMBE WAYALITONGO Rémy / Professeur Ordinaire à l'université de Kinshasa.

Résumé

La présente réflexion a pour objectif d'évaluer *l'impact de la performance économique sur l'ouverture commerciale de la ville de Kabinda*, chef-lieu de la Province de Lomami. La question principale est de savoir si la performance économique impacte significativement sur l'ouverture commerciale à Kabinda ? à cette préoccupation, il convient de souligner que la quasi absence de la performance économique de la ville de Kabinda limiterait son ouverture commerciale. Pour atteindre l'objectif de la présente étude, le recours à l'enquête par questionnaire a été mené auprès de 385 opérateurs économiques de cette Ville. La méthode statistique au moyen de la régression logistique binaire, la statistique de Wald, le test d'hypothèse et l'analyse de coefficient des paramètres β ont été en dense pour interpréter les résultats

Ainsi, les résultats obtenus affirment l'hypothèse émise dans le sens que la performance économique de la ville de Kabinda a un impact non significatif sur son ouverture commerciale.

Mots clés : impact, performance économique, ouverture commerciale, Kabinda.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17086855>

Introduction

Le contexte actuel de décentralisation et de revitalisation des territoires met en exergue l'importance d'une approche intégrée de l'ouverture commerciale. Les mutations économiques et sociales, exacerbées par la crise économique, poussent à repenser le modèle commercial traditionnel. Les milieux urbano-ruraux, souvent en marge des grandes dynamiques

économiques, nécessitent une attention particulière pour éviter l'exode rural et promouvoir une offre commerciale adaptée aux besoins locaux.

A cet effet, l'importance de la performance économique dans le processus d'ouverture commerciale en R.D. Congo est parfaitement reconnue. Le gouvernement a ainsi adopté au cours des années 1990, qu'une production accrue permet la réalisation de l'ouverture commerciale pour un développement économique durable.

Dans ce contexte, l'ouverture commerciale fait référence à la capacité de Kabinda à interagir économiquement avec d'autres territoires, à s'insérer dans des circuits commerciaux élargis, à attirer des flux de biens, de services, voire de capitaux, et à bénéficier des dynamiques économiques tant régionales que nationales. Cette phase vise donc à établir un diagnostic précis de la performance économique interne de la ville, dans le but de mieux comprendre les ressorts de son ouverture vers l'extérieur.

Cependant, malgré la reconnaissance de l'importance de cette performance comme un des éléments majeurs de la réussite de l'ouverture commerciale ainsi que les initiatives y afférentes, le déficit en matière de performance économique en R.D. Congo est énorme, constituant ainsi une grave entrave à l'approfondissement et au renforcement de cette ouverture. En effet, le problème de la performance économique est observé dans plusieurs régions de la RD Congo en général mais aussi de manière plus particulière dans la province de LOMAMI et précisément dans la ville de Kabinda.

Ainsi, la présente réflexion s'articule autour du thème intitulé : « ***impact de la Performance économique sur l'ouverture Commerciale de la ville de Kabinda*** ».

La ville de Kabinda étant le chef-lieu de la Province de Lomami a besoin d'une performance économique accrue pouvant impacter positivement sur son ouverture commerciale à travers: la production locale, l'approvisionnement et la distribution susceptible d'inciter les échanges commerciaux, la libre circulation des personnes, des biens et/ou des services sur tous les territoires constituant ladite Province ainsi que les provinces voisines.

Par ailleurs, la Ville de Kabinda, chef-lieu de la Province de Lomami n'est pas épargné à ce fléau que connaît la RD Congo. Par conséquent, l'état actuel de sa performance économique ne permet presque pas aux habitants (dont particulièrement les opérateurs économiques de cette contrée) de bénéficier d'un trafic fluide, tant des personnes que des biens qui contribuerait largement à l'ouverture commerciale de cette ville, pourtant à vocation agricole.

Depuis les années 1990, la plupart des pays Africains en général et la R.D. Congo en particulier ont fournis beaucoup d'efforts pour améliorer l'état de leurs infrastructures et ces programmes restent presque utopiques. Cependant, les infrastructures jouent un rôle moteur dans la vie économique et sociale des populations aussi bien dans les milieux urbains que ruraux.

Eu égard à ces considérations et au phénomène observé sur le déficit en infrastructures routières à Kabinda, la question suivante mérite d'être posée :

Est-ce que la performance économique impacte-t-elle l'ouverture commerciale à Kabinda ?

Demeurant dans la même perspective, la performance économique impacterait significativement sur l'ouverture commerciale à Kabinda à travers la production locale accrue, le niveau élevé de l'approvisionnement et de la distribution des biens et services. Cette performance économique faciliterait les échanges commerciaux, la mobilité des personnes et la circulation aisée des biens et services dans la ville de Kabinda. Cependant, la quasi absence de la performance économique de la ville de Kabinda limite son ouverture commerciale.

L'objectif de la présente réflexion est d'évaluer l'impact de la performance économique sur l'ouverture commerciale de la ville de Kabinda.

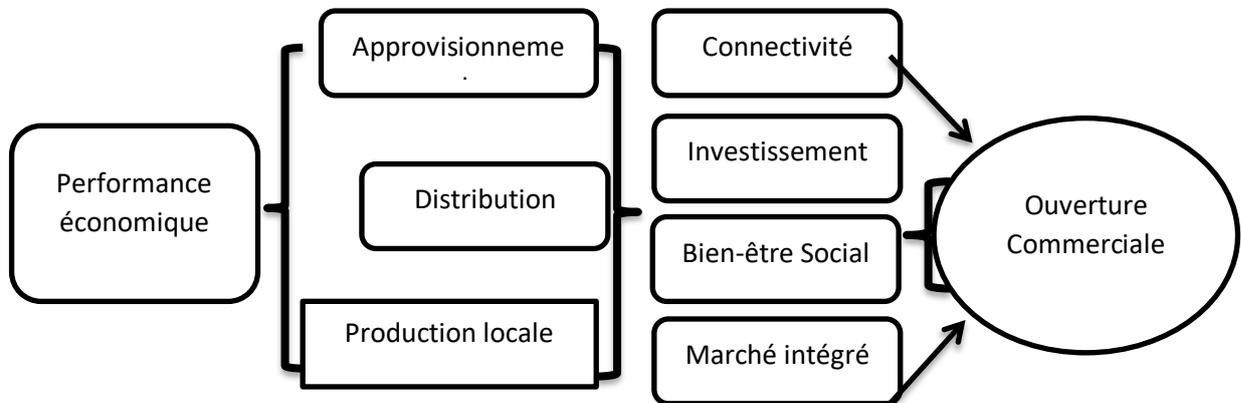
1. Approches empiriques

AMABLE.B et GUELLEC.D(1992) dans leur article portant sur les théories de la croissance endogène ont fait remarquer que l'ouverture commerciale facilite la mobilité des populations et l'acheminement de la production vers les lieux de consommation. Les infrastructures efficaces stimulent ainsi la compétitivité de l'économie nationale, l'investissement privé et la performance économique régionale.

CHEIK TIDIANE DIEYE (1993) pour sa part démontre que *les productions accrues sont à l'économie ce que la colonne vertébrale est au corps humain*, un point d'ancrage et d'appui à différentes parties et en rend possibles les fonctions motrices en reliant les différents secteurs économiques et donnent de la cohérence au système de production en réduisent les écarts d'opportunités entre les villes et les campagnes et permettant ainsi une meilleure distribution des richesses entre différentes strates de la société entre les zones urbaines et rurales.

2. Cadre opératoire

D'entrée en jeu, le présent article examine l'importance de la performance économique sur l'ouverture commerciale de la Ville de Kabinda. La transmission d'effets se présente ainsi de la manière suivante :



3. Méthodologie de recherche

La présente étude fait recours à la méthode statistique qui désigne un ensemble des techniques et des principes utilisés pour collecter, présenter, analyser et interpréter les données afin d'aboutir à la vérification des hypothèses émises. Elle permet de tirer des conclusions à partir d'un échantillon des données afin de comprendre des phénomènes, de faire des prévisions ou de prendre des décisions éclairées. Cette méthode facilite le choix de l'échantillon, la collecte et les analyses économétriques des données par le modèle de régression logistique binaire (qui permettra de capter les effets fixes et aléatoires de prédicteurs)

Cette étude a pour cadre de recherche la ville de Kabinda et les opérateurs économiques de la ville de Kabinda constituent la population d'étude. Cette population étant infinie. Après l'utilisation de la formule développée par Fisher, la taille de l'échantillon pour la présente recherche est de 385 opérateurs économiques de la ville de Kabinda, en utilisant la technique d'enquête par questionnaire.

Dans la présente étude portant sur la performance économique et l'ouverture commerciale à Kabinda, chef-lieu de la Province de Lomami, l'enquête en face-à-face est le mode d'administration du questionnaire adopté.

4. MODELES D'INTERPRETATION DES RESULTATS

La régression logistique binaire est un modèle statistique pour prédire une variable binaire en fonction des variables indépendantes. Ce modèle repose sur une fonction logistique

qui transforme une combinaison linéaire des variables indépendantes en une probabilité comprise entre 0 et 1.

Avec comme variable dépendante : Ouverture commerciale(Y) et Variables indépendantes : Performance économique (X)

Dans la présente étude, trois variables indépendantes attirent notre attention. Il s'agit de :

- Approvisionnements (X_1) ;
- Distributions (X_2) ;
- Production locale (X_3) ;

Chaque mesure de l'ouverture commerciale retenue dépend de la valeur de la variable latente continue y_i^* tel que $y_i^* = \beta X_i + \varepsilon_i$

Pour chaque mesure, il convient de préciser l'équation suivante :

$$y_{ij}^* = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3 + \varepsilon_i$$

De tout ce qui précède, l'estimation des équations suivantes s'avère nécessaire :

- $y^* = \beta_i X_1 + \varepsilon_1$, avec **APPROVISIONNEMENTS** = 1 si $y_{11}^* > 0$ si non 0
- $y^* = \beta_i X_2 + \varepsilon_2$, avec **DISTRIBUTIONS** = 1 si $y_{12}^* > 0$ si non 0
- $y^* = \beta_i X_3 + \varepsilon_3$, avec **PRODUCTION LOCALE** = 1 si $y_{13}^* > 0$ si non 0

Avec X_i le vecteur des variables indépendantes, $\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3$ les erreurs distribuées selon la loi normale multivariée. En mettant en relation des données empiriques contextualisées avec des outils statistiques rigoureux (régression logistique binaire, test de Wald, p-value, analyse des coefficients).

5. Performance économique et ouverture commerciale à kabinda

Dans les économies en développement, l'ouverture commerciale d'un territoire repose en grande partie sur la performance économique accrue, efficace et adaptée aux besoins productifs et commerciaux. En effet, la performance économique constitue non seulement un socle de connectivité physique facilitant la mobilité des biens et services mais également un vecteur de compétitivité territoriale et d'attractivité des investissements.

6. Résultat explicatif de l'ouverture commerciale par la performance économique à Kabinda

Estimation des paramètres							
Paramètres	B	Std. Error	Intervalle de confiance		Test d'hypothèse		
			Lower	Upper	Wald Chi-Square	df	Sig.
Approvisionnements	3,475	,5660	2,366	4,585	37,701	1	0,000
Distributions	-1,649	,4631	-2,557	-,742	12,684	1	0,000
Production locale	-7,070	70793,4053	-138759,595	138745,455	,000	1	1,000

Source : Sur base du logiciel SPSS 20

6.1. Approvisionnement et ouverture commerciale à Kabinda : une dynamique structurante

Les résultats issus de l'étude montrent de manière claire et statistiquement probante que les pratiques d'approvisionnement des opérateurs économiques de la ville de Kabinda, lorsqu'elles s'effectuent avec d'autres régions, en particulier dans les provinces voisines, ont un impact significatif et fortement positif sur l'ouverture commerciale de la ville. Le coefficient de régression obtenu ($\beta = 3,475$) atteste de l'intensité de cette relation. Il indique qu'à mesure que les acteurs économiques de Kabinda augmentent la fréquence et le volume de leurs transactions commerciales avec des territoires extérieurs, le niveau d'ouverture commerciale de la ville s'en trouve considérablement amélioré.

Cette ouverture peut être interprétée comme la capacité de la ville à entretenir des échanges fluides, soutenus et diversifiés avec d'autres entités territoriales, que ce soit au niveau local, régional ou national. Elle reflète également l'intégration de la ville dans un réseau plus large d'interdépendances économiques, à travers lequel circulent non seulement des marchandises, mais également de la valeur ajoutée, des savoir-faire, des opportunités d'affaires et des innovations.

L'effet observé est validé par les seuils de significativité. Le seuil de significativité associée à ce coefficient ($p\text{-value} = 0,000$) démontre que l'effet de l'approvisionnement sur l'ouverture commerciale est hautement significatif, c'est-à-dire qu'il existe une probabilité extrêmement faible que ce résultat soit dû au hasard. Par conséquent, la relation établie entre les deux variables peut être considérée comme fiable et statistiquement valable.

Par ailleurs, l'intervalle de confiance relatif au coefficient de régression ne comprend pas la valeur nulle, ce qui renforce davantage la crédibilité du lien mis en évidence. Cela suggère que l'effet positif de l'approvisionnement sur l'ouverture commerciale se maintient dans une large gamme de scénarios, ce qui confère au modèle une grande robustesse.

Ces résultats s'expliquent par la situation structurelle de la ville de Kabinda. En l'état actuel, cette ville ne dispose pas d'une base productive suffisamment développée pour assurer de manière autonome la couverture de ses besoins en biens de consommation courante, équipements ou matières premières. Elle ne bénéficie pas non plus d'un tissu industriel dense ou diversifié qui lui permettrait de produire localement les intrants nécessaires à son économie. En conséquence, Kabinda est contrainte de se tourner vers d'autres régions pour s'approvisionner.

Cette dépendance vis-à-vis de l'extérieur, bien qu'elle puisse être perçue comme une faiblesse, se révèle dans le cadre de cette étude comme une opportunité : elle incite les opérateurs économiques à développer et à maintenir des liens commerciaux avec des partenaires situés en dehors de la ville. Ces interactions économiques, lorsqu'elles sont régulières, bien structurées et stratégiquement orientées, deviennent un puissant moteur d'ouverture économique.

Les échanges commerciaux qui découlent de cette dynamique d'approvisionnement ont des effets bien au-delà du simple transfert de marchandises. Ils permettent la mise en place de réseaux économiques interrégionaux dans lesquels circulent des flux matériels (produits, ressources), mais aussi immatériels (informations, pratiques commerciales, innovations, normes de qualité). Ces interactions renforcent les capacités d'adaptation des acteurs locaux, stimulent leur compétitivité et favorisent leur insertion dans un environnement économique plus vaste.

Au fil du temps, cette ouverture commerciale contribue à redéfinir les rapports entre Kabinda et son environnement.

6.2. Décryptage du paradoxe distribution – ouverture commerciale

Dans le cadre de l'analyse des facteurs déterminants de l'ouverture commerciale de la ville de Kabinda, la distribution constitue un volet essentiel du système économique local. Elle représente l'ensemble des opérations et des structures permettant

l'acheminement et la mise à disposition des biens auprès des consommateurs finaux. Cela inclut non seulement les circuits de vente, les plateformes de redistribution et les espaces commerciaux, mais aussi les acteurs (commerçants, grossistes, détaillants, intermédiaires) et les moyens logistiques qui sous-tendent ces flux de marchandises. Ce secteur, bien qu'informel dans une large mesure à Kabinda, joue un rôle central dans le fonctionnement quotidien de l'économie locale.

L'analyse économétrique appliquée à cette variable a permis d'examiner sa contribution spécifique à l'ouverture commerciale de la ville. Le coefficient de régression estimé à $\beta = -1,649$ indique une relation négative entre la dynamique de distribution locale et le degré d'ouverture commerciale. Autrement dit, à mesure que la distribution prend de l'ampleur dans sa configuration actuelle, cela tend à réduire, plutôt qu'à renforcer, la capacité de Kabinda à s'insérer dans des réseaux économiques plus vastes. Ce résultat met en évidence une relation inverse, c'est-à-dire qu'au lieu d'agir comme un facteur d'ouverture commerciale, la distribution fonctionne ici comme un frein à l'ouverture.

6.3. Double diagnostic : faiblesse quantitative et disqualification qualitative de la production locale

Dans le cadre de cette étude, la variable « production locale » a été soumise à une évaluation rigoureuse afin d'en apprécier l'influence sur la capacité de la ville à s'intégrer dans des réseaux économiques plus larges, notamment à l'échelle interrégionale. L'analyse économétrique effectuée révèle un coefficient de régression négatif ($\beta = -7,070$), suggérant, de manière apparente, qu'il existerait une relation inverse entre le niveau de production enregistré à Kabinda et le degré d'ouverture commerciale de la ville.

Concrètement, cette estimation indique que toute augmentation du volume ou de l'intensité de la production locale serait, paradoxalement, associée à une baisse du niveau d'ouverture commerciale. En d'autres termes, au lieu de favoriser l'intégration de Kabinda dans des circuits économiques régionaux ou nationaux, la production locale telle qu'elle est actuellement structurée tendrait à isoler davantage l'économie urbaine ou, à tout le moins, à ne pas contribuer à son ouverture. Ce constat peut paraître contre-intuitif, dans la mesure où, dans de nombreuses configurations économiques, la production est généralement perçue comme un levier fondamental de développement territorial et d'attractivité commerciale. Autrement dit, la production locale, dans son état actuel, n'est pas un prédicteur fiable ni significatif de l'ouverture commerciale de la ville. Ce résultat invalide toute tentative de généralisation ou de causalité à partir de cette variable seule. En somme, bien que l'estimation

du coefficient soit négative, cette estimation ne repose sur aucune base statistiquement probante, ce qui implique que la variable "production locale" n'exerce, en réalité, aucun effet mesurable sur le niveau d'ouverture commerciale.

Cette combinaison d'un coefficient négatif et d'une non-significativité statistique conduit à un double diagnostic : d'une part, la production à Kabinda est non seulement quantitativement faible c'est-à-dire qu'elle ne génère pas des volumes suffisants pour créer des surplus commercialisables hors du périmètre local mais elle est aussi qualitativement disqualifiant, dans le sens où elle ne répond pas aux exigences qui permettraient son insertion dans les réseaux d'échanges régionaux ou nationaux. Toutefois, il est impératif de ne pas s'arrêter à l'interprétation du seul signe du coefficient. L'analyse statistique va plus loin en révélant que la valeur p associée à cette variable atteint 1,000, ce qui correspond au seuil maximal d'insignifiance statistique. Cette valeur traduit un résultat sans aucune fiabilité du point de vue statistique : elle signifie que l'effet observé aussi marqué soit-il en apparence pourrait tout aussi bien être dû au hasard et ne reflète aucune relation réelle dans la population étudiée.

7. Test de validation du modèle et d'ajustement de Hosmer and Lemeshow

Step	Chi-square	Df	Sig.
1	,012	7	1,000

Source : Sur base du logiciel SPSS 20

Le résultat du test renseigne ($p - value = 1,000 > 0,05$) il n'y a pas lieu de rejeter l'hypothèse nulle, le modèle s'ajuste bien malgré les valeurs de R^2 faibles soit 0,012, c'est donc un ajustement acceptable.

Sur le plan méthodologique, la recherche innove par son application d'un modèle économétrique à des données locales primaires, issues d'enquêtes menées auprès d'opérateurs économiques. En mettant en relation des données empiriques contextualisées avec des outils statistiques rigoureux (régression logistique, test de Wald, p -value, analyse des coefficients), la recherche quantifie des perceptions et des obstacles souvent traités de manière descriptive. Cela permet de faire émerger des relations causales potentielles et de proposer des pistes d'action fondées sur des résultats mesurables

8. Discussions

Les résultats obtenus sont en contradiction classiquement avec ceux de CHEIK TIDIANE DIEYE et. PEREZ qui attestent que la performance économique est l'un des facteurs déterminatifs de l'ouverture commerciale ayant un impact significatif sur le système de distribution efficace perçu comme un des vecteurs de dynamisation économique, permettant ainsi d'écouler les produits, de relier les producteurs aux marchés, d'améliorer la fluidité des échanges, et donc de soutenir l'ouverture commerciale.

Cependant, dans le contexte spécifique de Kabinda, la distribution semble dysfonctionnelle ou inadaptée, au point d'engendrer des effets contraires à ceux escomptés.

Plusieurs éléments contextuels permettent d'interpréter cette situation :

- Prévalence du commerce informel : La majorité des activités de distribution à Kabinda est assurée par des acteurs informels, souvent non enregistrés, opérant dans des conditions précaires, sans infrastructures adaptées ni régulation commerciale efficace. Ces structures fonctionnent en dehors de tout système logistique formel, ce qui nuit à la traçabilité, à la planification des flux et à la construction de chaînes d'approvisionnement locales, régionales ou nationales.
- Enclavement du circuit de distribution : La distribution locale est fortement orientée vers la consommation interne. Les produits qu'ils soient importés ou produits localement sont essentiellement redistribués à l'échelle de la ville, sans perspective d'écoulement vers d'autres territoires. Cela limite la circulation interrégionale des biens et enferme Kabinda dans une logique d'autoconsommation commerciale, incompatible avec les principes de l'ouverture commerciale.
- Faiblesse des infrastructures de soutien : L'absence d'infrastructures logistiques structurantes telles que des entrepôts modernes, des centres de tri, des réseaux de transport efficaces, des marchés de gros ou des zones commerciales spécialisées limite considérablement la capacité de Kabinda à organiser ses flux de marchandises à une échelle supra-locale. Cette carence renforce l'inefficacité des chaînes de distribution existantes.
- Qualité et attractivité limitées des biens distribués : Les produits qui circulent dans le système de distribution local sont souvent peu attractifs pour les marchés extérieurs, en raison de leur faible qualité, de leur absence de normalisation ou de leur non-valorisation commerciale. Ils n'induisent pas de demande au-delà de la ville, ce qui empêche l'établissement de flux commerciaux sortants.

L'interprétation du coefficient de régression est renforcée par les résultats des tests statistiques. La p-value associée à la variable distribution est égale à 0,000, ce qui signifie que l'effet observé est hautement significatif sur le plan statistique. En d'autres termes, il existe une quasi-certitude que cette relation inverse entre distribution et ouverture commerciale ne résulte pas du hasard, mais bien d'un phénomène réel et mesurable dans la population étudiée.

Cette significativité maximale confirme que la distribution, loin d'être un facteur neutre ou secondaire, joue un rôle actif mais négatif dans le processus d'ouverture commerciale de Kabinda. Il s'agit donc d'un frein structurel à l'ouverture commerciale de la ville avec les marchés régionaux.

Les résultats de cette analyse montrent que, dans sa forme actuelle, la distribution à Kabinda n'assure pas son rôle de facilitateur des échanges, mais contribue plutôt à refermer l'économie sur elle-même. Ce constat est doublement préoccupant : d'une part, il confirme une faiblesse organisationnelle du tissu économique local ; d'autre part, il met en lumière l'ampleur des réformes nécessaires pour convertir la distribution en levier de transformation économique et d'ouverture territoriale.

La distribution ne doit plus être envisagée uniquement comme un mécanisme de mise à disposition de biens, mais comme une infrastructure stratégique d'ouverture commerciale. C'est à cette condition que Kabinda pourra tirer pleinement parti de ses ressources locales, renforcer sa compétitivité régionale et construire une économie véritablement ouverte, inclusive et durable.

9. Suggestions et Recommandations

Le diagnostic réalisé révèle une hiérarchisation claire des priorités. Dans une optique de développement territorial, il apparaît donc essentiel d'encourager les politiques publiques ciblées pourront contribuer à améliorer la performance économique, à sécuriser les chaînes d'approvisionnement et de distribution, moteur de l'ouverture commerciale à Kabinda, pourtant Une Ville à vocation agricole. À terme, une telle approche permettrait de faire de Kabinda non plus une ville dépendante, mais un véritable acteur de l'économie locale, dynamique, ouvert et compétitif.

CONCLUSION

Au terme de la réflexion sur l'impact de la performance économique sur l'ouverture commerciale de la Ville de Kabinda, le résultat obtenu soulève ainsi de profondes interrogations sur la nature, la compétitivité, la qualité et la destination des biens produits localement. Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer cette relation inverse. Il est tout à fait plausible que la production à Kabinda reste marquée par une faible valeur ajoutée, une faible diversification sectorielle, ainsi qu'un manque de conformité aux normes de qualité exigées sur les marchés extérieurs. Les produits issus des unités locales qu'ils soient agricoles, artisanaux ou semi-industriels ne semblent pas être en mesure de concurrencer ceux provenant d'autres régions, que ce soit en termes de prix, de finition, de standardisation ou d'accessibilité logistique. De plus, l'absence de politiques publiques claires de structuration des filières productives locales, conjuguée à un environnement technologique limité, à des infrastructures de transformation inexistantes ou obsolètes, et à une faible mécanisation des processus, empêche Kabinda de générer une production capable de répondre aux exigences du marché régional.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. ALLIE, L, « *L'émergence des pactes ruraux au Québec : une politique innovatrice des développements territorial et d'aménagement des campagnes ?* » Dans Revue d'Economie régionale et d'urbanisme, n°1, 2009.
2. AMABLE B. et GUELLE D. (1992), « *les théories de la croissance endogène* », Revue d'Economie Politique.
3. CHEIK TIDIANE DIEYE, « *Dépenses publiques, progrès technique et croissance* », Revue Economique n°2,1993.
4. DJENGOUE. J., (2015), *investissements publics en infrastructure efficace au Cameroun*.
5. loubet de boyle j-l. (2000), « *Initiation aux méthodes de sciences sociales* ».
6. Monbet, V, (2013), Statistique inférentielle : tests, Master Statistique et Économétrie, Univ. Rennes 1.
7. Paul n'da, (2015), Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article, L'Harmattan.
8. PEREZ at allii (2012), *performance économique et ouverture des échanges dans le monde*, Portugal.
9. Robert Magnani, (2001), Guide d'échantillonnage, Academy of Eductional development, Fanta.
10. Zineb Serhier et Al (2020), Fiches méthodologiques en recherche et en rédaction scientifique, Université de Sousse (Tunisie), LA TUNISIE MEDICALE ; Vol 98 (01),